

Vœux Autorités 2016

4 janvier 2016

Monsieur le Président du Gouvernement.

Madame et Messieurs les membres du Gouvernement Valaisan,

Messieurs les membres des autorités politiques, judiciaires, militaires, religieuses,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités du District, de la Ville et de la

Bourgeoisie de Sion,

Mesdames, Messieurs,

Durant l'année écoulée, il m'a été donné de rencontrer par trois fois une des autorités spirituelles et morales les plus universellement reconnues : le Pape François. De ces déplacements à Rome, j'ai ramené 3 souvenirs. Je les évoque comme des objets qui ont valeur de vœux pour 2016 et pour un avenir plus loin encore. Je vous les offre comme tels.

Premier souvenir : Le voyage de la délégation du Valais, hôte d'honneur lors de l'assermentation de la Garde Pontificale. Je remercie le gouvernement de m'avoir intégré à l'organisation de son déplacement et séjour romains. Je garde de ce voyage le souvenir de très beaux moments passés entre nous, à partager le bonheur simple d'être ensemble témoins de nombreuses rencontres. Nous avons vibré aux mêmes événements.

Je retiens que ces rencontres nous sont extrêmement précieuses, qu'elles nourrissent nos relations ; qu'elles nous sont indispensables dans le souci commun qui est le nôtre, de veiller au bien des gens. Je souhaite qu'en 2016, et plus loin encore, nous restions toujours attentifs à nourrir nos relations par des rencontres de ce genre qui nous humanisent dans nos responsabilités.

Parmi les événements majeurs de l'année écoulée, qui pourraient avoir une influence sur 2016 et bien au-delà, je place volontiers le document, ramené comme deuxième souvenir et signé "Franciscus". Il porte le titre suggestif de *Laudato si'*. L'appel de cette encyclique représente un texte fondateur. Il est profondément religieux et en même temps scientifique. Il part de la foi, passe par la réflexion philosophique et éthique et adopte les connaissances les plus précises des sciences naturelles et des sciences sociales. Il affirme en substance que la planète sur laquelle nous vivons est notre maison commune et que nous avons à veiller sur elle.

Cette notion de Maison commune le Pape François l'emprunte ici à Gorbatchev, pour l'appliquer à l'univers. Et il indique bien que chaque être humain a sa responsabilité dans le soin qu'il doit prendre de notre maison commune. Ce texte s'adresse à ceux qui font l'histoire : aux politiques, aux économistes, aux philosophes, aux religieux. Si cette encyclique a déjà marqué de son influence les négociations sur le Climat qui se sont déroulées à Paris au début du mois dernier, on peut lui souhaiter une plus large influence à venir.

Le texte parle d'une conversion écologique, mais cela n'a rien à voir avec l'adhésion à un quelconque parti politique. Deux vocables lui donnent sa signification profonde : écologie intégrale et spirituelle. Une spiritualité écologique est avant tout une question de conversion intérieure et personnelle.

« Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée. » (225)

Avec l'auteur du texte « je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison commune que nous partageons. » (13)

Je formule le vœu que les Valaisannes et Valaisans aient le courage de s'engager pour une écologie intégrale à savoir, une écologie qui se préoccupe de la sauvegarde de tout être humain, de tout l'être humain, de son inviolabilité depuis le premier instant de sa conception jusqu'à la fin naturelle de sa vie.

Mon troisième temps romain fut celui du synode. 3 semaines de partage, de réflexions, de prières, d'échanges avec les évêques du monde entier. Je ramène, avec le document final du synode, une belle espérance pour notre Eglise locale, pour tous les habitants de notre Valais. Le sujet traité était celui de la famille. Je peux témoigner que, sans fermer les yeux sur la complexité, les fragilités, les blessures de nombreuses familles, c'est la vie qui a été d'abord célébrée ; c'est la grandeur de la vocation et de la mission de la famille qui a retenu l'attention.

Je formule le vœu que nous puissions continuer d'accueillir la vie comme un don de Dieu et un mystère qui nous dépasse, plutôt que d'entrer dans cette culture du « déchet » qui considère l'être humain comme un bien de consommation, qu'on peut utiliser et ensuite jeter (cf. EG 53). Que chaque famille, soutenue par toute la société, mette son honneur aussi bien à accueillir la vie naissante qu'à prendre soin de sa phase ultime.

J'ajoute un dernier vœu supplémentaire : Que beaucoup de valaisannes et valaisans puissent, en octobre 2016, découvrir la Rome historique, culturelle, ecclésiale et spirituelle, dans le cadre du pèlerinage que notre Eglise diocésaine organise à l'occasion de l'Année sainte dans laquelle nous venons d'entrer.

En vous remerciant, je demande à Dieu de vous bénir, toutes et tous en exauçant les vœux légitimes que nous échangeons.

+Jean-Marie Lovey crb  
évêque de Sion